L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

PARAISSANT 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

JEUDI MATIN, 30 MARS.

# FEUILLETON.

## LE BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

### L'EXIL.

VIII

LA CONSPIRATRICE.—Suite.

"Ma mère, vous m'avez permis de réfléchir, mais réflexions n'font pas vœux! la journée de vingt-quatre heures est bientôt écoulée, et je ne suis encore aux pieds d'aucun souverain de la terre, ni même de la Sainte-Vierge. Quand vous recevrez cette lettre, je serai sur la route de Vienne.

"Quoi qu'il soit vrai récompense de vos bontés que celle de me voir, je ne me hâte pas toujours, et pour cause, et ne me presse pas de vous rejoindre.

"Ainsi, ma mère, soyez sans crainte, je ne me jetterai pas dans la gueule du loup, et ne me mettrai pas sous la griffe du lion.

"Je ne suis pas encore tout à fait un homme, mais je ne suis plus un enfant.

"Je ne me laisserai pas prendre comme un oiseau à la glu, ni tuer comme un chevreuil à l'affût.

"Je ne me laisserai pas arrêter comme un voleur de grand chemin, ni pendre comme un assassin.

"Je ne me laisserai pas mettre au cachot, ni jeter dans un cul de basse fosse.

"Je ne me laisserai pas mettre à la torture, ni briser les membres.

"Je ne me laisserai pas mettre à la question, ni couper la tête.

"Je ne me laisserai pas mettre à la roue, ni brûler à petit feu.

"Je ne me laisserai pas mettre à la potence, ni écarteler à quatre chevaux.

"Je ne me laisserai pas mettre à la torture